

[Text]

So the idea that somehow aboriginal self-government is the fundamental objective at this stage does not reflect the priorities that have been identified by aboriginal peoples. Of course the questions of conferences and distinct society are directly part of Meech Lake. If Meech Lake only singles out the French and English elements of Canada as being distinct society, aboriginal peoples understandably say it does not reflect their reality of this country, just as ethno-cultural minorities say that does not reflect their perception of reality.

• 1555

The other point with respect to aboriginal peoples is that when we say that this was the Quebec round and reference is made to the 1986 Edmonton declaration, people often forget their history. At the time the Edmonton declaration was agreed to, aboriginal rights were still very much being discussed.

There was another conference scheduled for the spring of 1987. There was no need to refer to aboriginal rights because there was an ongoing process which unfortunately failed. But I think it is important to put that in a historical context.

I believe, as I think many members of this committee hopefully are recognizing, that we can in fact accommodate and recognize a number of the concerns of aboriginal groups without in any way weakening or jeopardizing the position Quebec has taken.

I want to come to your comments before the committee today, and I view with some interest the evolution of your position. I believe you stated that you supported the accord in 1987. You then appeared before the New Brunswick committee studying the accord after the federal election in 1989 and stated that your position had changed. Given the juxtaposition of events, including the trade deal approval and your serious concern about the spending power, you opposed Meech Lake at this time.

You are appearing before the committee today and saying that, despite concerns which presumably remain strong about the spending power, you support Meech Lake again. But I also heard you saying something somewhat different in terms of your position. In response to a question by Mr. Romkey, you said that you were prepared to support Meech Lake if the spending power provision applies to the Province of Quebec alone. You said that you were prepared to pay the price if this applies to the Province of Quebec alone.

I wonder if you could elaborate on that. Is that what you in fact intended to say or are you saying that you do support Meech Lake even if there are no changes to the spending power provision?

Prof. Crowley: I am glad you asked that question because I want to clarify what I am trying to say about the spending power.

[Translation]

L'idée que l'autonomie gouvernementale des autochtones constitue l'objectif fondamental à cet étape ne reflète donc manifestement pas les priorités déterminées par les autochtones eux-mêmes. Evidemment, la question des conférences et celle des sociétés distinctes font directement partie de l'Accord du lac Meech. Si l'Accord affirme que seuls les éléments français et anglais du Canada constituent des sociétés distinctes, les peuples autochtones pourront légitimement dire que l'Accord ne reflète pas la réalité du pays, tout comme les minorités ethno-culturelles affirment qu'il ne reflète pas leur interprétation de la réalité.

Autre chose importante à se rappeler quand on dit que cette ronde devait être celle du Québec et que l'on renvoie à la déclaration d'Edmonton de 1986: À cette époque, les discussions se poursuivaient très activement sur les droits des autochtones.

Une autre conférence était prévue pour le printemps de 1987. Il ne paraissait donc pas nécessaire de parler des droits des autochtones dans le cadre du processus lancé à Edmonton, puisqu'il y avait déjà un processus distinct en cours à ce sujet, qui a malheureusement échoué. Il me semble important de replacer cela dans le contexte historique.

Comme beaucoup de membres du comité, je l'espère, je suis convaincu qu'il devrait être possible de répondre aux préoccupations fondamentales des autochtones sans affaiblir ni mettre en danger la position du Québec.

Je voudrais maintenant examiner la position que vous avez prise devant notre comité, et surtout son évolution depuis 1987, puisque vous étiez en faveur de l'Accord. Vous avez ensuite témoigné devant le comité du Nouveau-Brunswick étudiant l'Accord, après les élections fédérales de 1989, et vous avez déclaré que votre position avait changé. Étant donné la conjonction de plusieurs facteurs, notamment l'Accord de libre-échange et vos préoccupations à l'égard du pouvoir dépenser, vous étiez alors opposé à l'Accord du lac Meech.

Aujourd'hui, vous venez de dire que, malgré les réserves apparemment toujours très fortes que vous exprimez au sujet du pouvoir de dépenser, vous appuyez à nouveau l'Accord du lac Meech. J'ai cependant cru comprendre quelque chose d'un peu différent dans votre réponse à une question de M. Romkey. Vous lui avez en effet dit que vous étiez prêt à appuyer l'Accord du lac Meech si la clause relative au pouvoir de dépenser ne s'appliquait qu'au Québec. Vous avez dit que vous étiez prêt à payer le prix si cette clause s'applique seulement au Québec.

J'aimerais avoir des précisions là-dessus. Votre position est-elle celle que vous avez indiquée à M. Romkey, ou êtes-vous prêt à appuyer l'Accord du lac Meech même si aucun changement n'est apporté à la clause relative au pouvoir de dépenser?

M. Crowley: Je suis heureux que vous me posiez cette question, car je tiens à préciser ma position au sujet du pouvoir de dépenser.